

## Aller jusque-là pour haïr et se taire

Fanny Britt

Numéro 146 (1), 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68861ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Britt, F. (2013). Aller jusque-là pour haïr et se taire. *Jeu*, (146), 69–71.

Dossier

Jusqu'où  
te mènera  
ta langue ?



POURQUOI J'ÉCRIS ICI ET MAINTENANT ?  
Parce que sinon qui va raconter que sous la  
neige il y a des détritüs et sous les détritüs  
il y a du béton fissuré et sous le béton fissuré  
il y a vivre ?

FANNY BRITT

## ALLER JUSQUE-LÀ POUR HAÏR ET SE TAIRE

Rien de rien de rien rien rien rien  
Poussière peut-être recyclage au pire fumier c'est ça fumier surtout  
Un rien qui pue  
Un rien qui pourrit  
Un rien dans l'air du temps  
Un rien pas moins rien que le rien que la rien de chroniqueuse de rien morve sur l'animateur  
de rien du matin en parlant du rien que t'as écrit pis en trouvant ça bon  
Parce que tu l'as compris  
Tu le sais  
Le rien attire le rien le rien pis le rien c'est de la bombe ensemble c'est fertile  
Ça repeuple ça fleurit  
Le rien de la première chaîne qui nourrit le rien de *La Presse* qui nourrit le rien de ton réseau  
social qui nourrit le rien de ta page blanche qui nourrit le rien de ton talent de rien qui se  
nourrit du rien de la première chaîne de *La Presse* de ton réseau social de ton talent  
Merci  
De rien

Tu dis qu'y faut savoir dire la vérité sur soi avant de dire la vérité sur les autres  
Tu le dis en citant Virginia Woolf pour te cautionner parce que ta culture est pauvre  
beaucoup plus pauvre que ce qu'on pourrait croire pis ta citation de Virginia Woolf tu l'as  
trouvée chez Renaud-Bray dans un livre affreux mal édité d'une madame photographiée en  
position de présidente-slash-cosméticienne sur la jaquette du livre avec ses grosses bagues  
pis ses grosses lunettes Chanel

# Jusqu'ou?

Un livre kétaine en somme  
Pis quand tu la vois la citation tu la jalouses la madame kétaine de l'avoir trouvée avant toi  
la crise de citation  
Tu y en veux à la madame kétaine de te rappeler que t'es aussi kétaine qu'elle  
Tu parles souvent de Virginia Woolf mais t'as lu quoi à part ses biographies pis *Mrs Dalloway*  
T'as commencé *les Vagues* mais t'étais trop fatiguée t'as commencé *la Promenade au phare*  
mais t'étais trop fatiguée  
Tout ce que t'as pas lu parce que t'étais fatiguée c'est pas disable  
T'as commencé Proust t'as commencé *Middlemarch* t'as commencé vingt mille fois *Ulysse*  
de Joyce mais t'étais  
Crisse  
T'étais trop fatiguée  
Si c'était rien que de toi tu dormirais sur la scène au lieu de parler  
Ton plus grand désir c'est celui du silence  
Ton plus grand désir c'est celui de quitter le bruit  
C'est celui de faire enfin une femme de toi  
De cesser tes enfantillages d'enfant gâtée qui interrompt les fêtes de famille pour présenter  
sa chorégraphie médiocre mais qui au moins a l'excuse d'être le *show* de chorégraphie d'une  
enfant dans une fête de famille pas le *show* de théâtre d'une adulte qui fait payer du monde  
pour l'écouter pis qui a le culot de penser parfois que l'expression artistique c'est un *droit*

Faire une femme de toi  
Décréter enfin le holà  
Te soulager enfin  
Te soulager comme on dirait se soulager quand on pisse enfin  
Quand on se vide enfin  
De notre vinaigre  
Te soulager enfin pis décréter la fin des hostilités entre toi et l'écriture  
Signer la fin de la guerre proclamer le début du silence  
Un beau silence digne un beau silence gracieux  
Un beau silence qui laisserait la place aux vraies voix sublimes  
À Virginia Woolf tiens  
Si tu te la fermes ta yeule tu te remettrais peut-être à lire  
Un beau silence sans rancune où aucun jupon de privilégiée dépasse  
Un beau silence qui se décrirait avec les mots que t'aimes  
La bienveillance la dignité la sagesse la force de caractère le courage la grâce  
Parce que dans l'écriture dans ton écriture pas de bienveillance pas de dignité pas de courage  
Pas de grâce jamais

Pas de grâce pour toi  
À peine une mini-grâce  
Une *grâcette*  
Une *grâcette* mini tite mignonnette consensuelle médiocrité  
Si t'es chanceuse  
Y en a qui ont même pas ça  
Y en a qui ont même pas ça. ■



*Bienveillance* de Fanny Britt, mis en scène par Claude Poissant (PàP/Productions À tour de rôle, 2012).  
Sur la photo : Dany Michaud (Bruno), Patrice Dubois (Gilles) et Sylvie De Morais (Isabelle). © Jérémie Battaglia.

**Fanny Britt** est auteure (*Couche avec moi (c'est l'hiver)*, *Hôtel Pacifique*, *Chaque jour*, *Bienveillance*) et traductrice (une vingtaine de pièces traduites à ce jour, dont celles de Martin McDonagh, John Mighton, Neil LaBute et Dennis Kelly). Amie du Festival du Jamais Lu depuis ses débuts, elle en a présidé le conseil d'administration de 2005 à 2009.